

L'Assemblée générale d'automne

Les premières neiges et une quarantaine de valeureux germanistes étaient au rendez-vous pour l'habituelle Assemblée générale d'automne, fixée cette année le 26 novembre, dans le cadre convivial de la Taverne Tchantchès en Outremeuse.

Après avoir chaleureusement accueilli les participants et souligné la présence remarquable de jeunes germanistes, la Présidente a cédé la parole au trésorier, Xavier Jeunechamps, pour dresser le bilan financier de notre Association. Les activités multiples de l'AGLg et la diffusion du *Germalink* ont conduit cette année à un déficit. C'est pourquoi notre politique d'envoi du *Germalink* et des convocations à l'Assemblée sera revue. Il a été suggéré par exemple de faire parvenir le bulletin par voie électronique, sous fichier pdf, aux membres qui le souhaiteraient.

Place ensuite à l'accueil des nouveaux diplômés et des lauréats 2005. Diega Palumbo a remporté le prix pour les meilleurs résultats obtenus à l'agrégation. Quant aux meilleurs mémoires, Sandra Kringels a obtenu le prix pour la littérature allemande, Régine Hubert le prix pour la linguistique néerlandaise et Kévin Heyeres pour la littérature anglaise. Tous nous ont fait l'honneur de brièvement décrire le sujet traité dans leur mémoire. Qu'ils soient tous à nouveau félicités pour leurs brillants résultats ! A ce propos, la Présidente a rapporté les commentaires envoyés par M. Armand Nivelles qui tenait à souligner la qualité des mémoires des lauréats, dont un compte rendu est régulièrement publié dans notre bulletin¹.



La présidente et Sandra Kringels



Régine Hubert



Kévin Heyeres



Diega Palumbo

Dernier événement de taille à célébrer avant la conférence : l'hommage au Professeur Siegfried Theissen à l'occasion de son accession à l'éméritat par Messieurs Jef Vromans et Roland Lousberg, respectivement successeur et assistant de M. Theissen. Le Professeur Theissen a souligné son émotion quant à ces témoignages de sympathie et communiqué aux jeunes germanistes présents son souci pour le soutien de l'Association afin qu'elle ne devienne pas un « musée des germanistes ». Signalons également la publication de mélanges en hommage au Professeur Theissen : *Woord voor woord, zin voor zin : liber amicorum voor Siegfried Theissen*².



Jef Vromans



Siegfried Theissen



Roland Lousberg

¹ Pour rappel, les lauréats nous ont fait le plaisir de rédiger un résumé de leur mémoire dans le bulletin n° 20 ; vous trouverez également ces résumés sur le site de l'AGLg (<http://www.ulg.ac.be/aglg/promotions/2004-05.htm>).

² Philippe Hilligsmann, Guy Janssens & Jef Vromans (red): *Woord voor woord, zin voor zin : liber amicorum voor Siegfried Theissen*. Koninklijke Academie voor Nederlandse Taal- en Letterkunde, 2005 (ISBN 90-72474-62-7).

Après une pause, l'Assemblée a accueilli le conférencier du jour, Monsieur Robert Sacré, spécialiste des musiques africaines américaines, et depuis 1983 chargé par la Faculté de Philosophie et Lettres de l'ULg d'un cours sur l'histoire des musiques et de la littérature noires américaines et leurs influences sur la musique et la littérature occidentales des 20^e et 21^e siècles. En ce 26 novembre, M. Sacré nous a présenté « Une approche des musiques africaines-américaines (gospel, blues, jazz) et leurs influences sur les musiques occidentales ».



Robert Sacré

Ainsi, nous avons appris que les trois piliers des musiques africaines américaines s'avèrent être les Negro Spirituals, apparus vers 1865 et de style vocal et religieux, le blues, né vers 1885 et de style vocal et profane, et enfin le jazz, apparu vers 1900 et de style instrumental à l'origine. Le jazz est le produit de traditions musicales africaines, mais également d'influences européennes. A l'origine, les Noirs emmenés aux Etats-Unis au début du 17^e siècle étaient originaires de l'Ouest de l'Afrique, où la musique, les danses et les chants étaient un phénomène collectif caractérisé principalement par la polyrythmie, les percussions, les tambours et la présence des griots (improvisant un appel dont la réponse est un refrain immuable). Du côté européen, les musiques militaires des 17^e, 18^e et 19^e siècles (avec fifres et tambours) et les fanfares et marches du 19^e siècle (instruments à vent) ont également laissé des traces. De même, en Amérique, les chants de plantations des 18^e et 19^e siècles au caractère sautillant ainsi que les « cake walks » (où les esclaves dansaient pour avoir un morceau de « cake ») ont contribué à la naissance du jazz.

Si le jazz est à l'origine un style purement instrumental destiné à imiter la voix humaine avec des instruments à vent soutenus par des percussions et tambours, il a connu toute une évolution, dont on peut distinguer cinq âges :

1. **le jazz archaïque** (c. 1895 – c. 1920) caractérisé par une improvisation collective et simultanée ;
2. **le jazz classique** (c. 1920 – c. 1930) – New Orleans, Dixieland : toujours marqué par l'improvisation, mais cette fois les musiciens improvisent l'un après l'autre (on voit apparaître des solos) ;
3. **les Big Bands et Swing Bands** (c. 1930 – c. 1940) – Duke Ellington, Glenn Miller : suite au crash de Wall Street on assiste à la multiplication des salles de danse et des musiciens dans les orchestres ; le jazz doit faire danser ;
4. **le jazz moderne et fusions** (à partir de 1945) : un jazz à écouter, marqué par l'apparition de dissonances où l'on retrouve successivement le Be Bop (Miles Davis), le Jazz Cool, le Hard Bop et le Soul Funky (avec un retour aux racines du Blues et du Gospel), le Jazz Rock et enfin le Jazz Free ;
5. **le jazz contemporain** (2000-) avec le Punk Jazz, Free Funk, No-Wave, le Neo Bop, le Post Bop, M-Base etc, dont la vitalité et la dispersion en font un style à l'avenir incertain.

Manifestement contaminé par la passion de Robert Sacré pour le thème développé, le public présent n'a pas manqué de réagir à cet exposé enrichissant et original, agrémenté de diverses auditions musicales illustrant les grands courants du jazz³.

L'occasion était ensuite offerte, aux personnes intéressées, de partager un repas à la liégeoise, de quoi terminer cette soirée sur une note festive !

Nathalie Seron

³ Pour ceux qui souhaiteraient approfondir le sujet, Robert Sacré recommande deux ouvrages complémentaires : *L'Épopée du jazz, tome 1 : Du blues au bop* et *L'Épopée du jazz, tome 2 : Au-delà du bop*, Franck Bergerot et Arnaud Merlin, Gallimard 1991.